



N° 81 – MARS 2013

# Te Manu

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE DE POLYNÉSIE  
B.P. 7023 Taravao - Tahiti - Email : [sop@manu.pf](mailto:sop@manu.pf) - Site Internet : [www.manu.pf](http://www.manu.pf)

## AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- Bécasseau a queue pointue à Rurutu
- Les Tisserins de Faaa
- La Gallicolombe de Moorea
- Menaces sur Makatea
- Rapports, Revues et Articles
- L'oiseau sur la branche

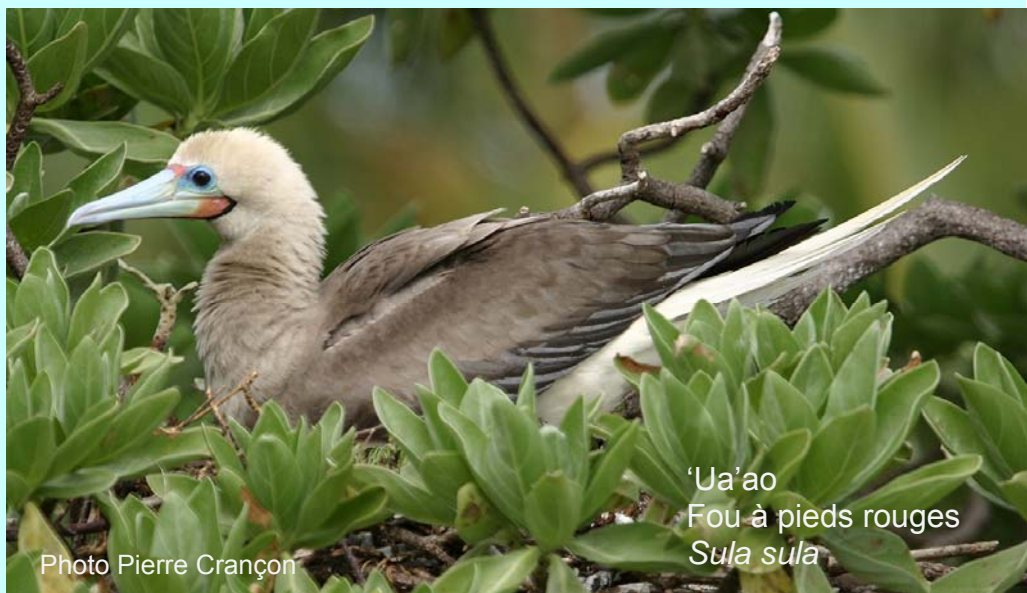


Photo Pierre Crançon

'Ua'ao  
Fou à pieds rouges  
*Sula sula*

## SUR VOS AGENDAS

Congrès Mondial  
de BirdLife international  
à Ottawa (Canada)  
du 19 au 22 juin 2013

Pour nous contacter appelez au  
52 11 00 (téléphone-fax)



## EDITORIAL :

Chers lecteurs,

A côté d'articles dans les journaux et d'émissions de radio ou de télévision, "Te Manu" est l'un des moyens que nous utilisons pour notre communication, ce fut aussi le premier puisque le numéro un remonte à juin 1992. Depuis il a paru sans faillir tous les 3 mois.

Mais en 20 ans le monde des médias a fortement évolué sous l'influence du développement de l'internet. Ainsi nous diffusons une version numérique de "Te Manu" depuis une dizaine d'année. Cette version, plus écologique, remporte un grand succès mais il reste quelques membres et des institutions qui préfèrent archiver la version papier.

Par ailleurs, la Société d'Ornithologie de Polynésie a rapidement développé un site internet pour ouvrir l'accès à la connaissance sur nos oiseaux au plus grand nombre en visant deux publics cibles : les jeunes (particulièrement au travers de leurs instituteurs et professeurs) et les touristes (c'est pour cela que le site a été bilingue quasiment dès le départ).

D'autres médias se sont mis en place plus récemment comme Facebook et "Manu" y a sa page qui permet de réagir rapidement au travers de discussions animées comme on a pu le voir il y a peu quand les associations de protection des animaux domestiques se sont fortement et parfois violemment émues de ce que Manu allait piéger des chats dans des zones naturelles pour y protéger des espèces patrimoniales menacées par ces redoutables prédateurs.

Il nous fallait donc redéfinir le positionnement de chacun de ces médias dans notre communication et il nous a paru que "Te Manu" devait se concentrer sur l'aspect scientifique et technique de nos actions et sur des problèmes de fond.

Bonne lecture à tous,

Philippe Raust

## OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

### Puffin de Baillon

#### *Puffinus bailloni*

- PUNAAUIA - TAHITI - ILES-DU-VENT  
Jean-François Butaud a entendu jeudi 6 octobre 2012 à 18h30 un puffin d'Audubon voler au-dessus de sa maison en vallée de Matatia (30 m d'altitude).  
C'est une observation intéressante de cette espèce certainement assez abondante à Tahiti (vu le nombre d'observation en mer) mais dont peu de colonies à terre sont connues.

### Mouette atricille

#### *Larus atricilla*

- TETIAROA - ILES-DU-VENT - SOCIETE  
Jean-François Butaud a photographié une mouette atricille sur l'atoll de Tetiaroa (motu Onetahi).  
Selon Alice Cibois il s'agirait "deuxième hiver, pas un adulte car elle n'a pas de marque blanche sur le tip des rémiges, mais pas 1er hiver car elle a le dos gris de l'adulte et le blanc autour de l'œil bien marqué".



Mouette atricille (*Larus atricilla*). Photo© J.-F ; Butaud

Les observations de laridés sont rares en Polynésie : on en compte certainement moins d'une demi-douzaine (dont 3 fois des mouettes atricilles - 2 autres sont des mouettes de Franklin) et il s'agit d'animaux visiteurs erratiques qui ne nichent pas dans nos îles. Il a cependant existé aux îles-Sous-le-Vent une mouette endémique nicheuse, *Larus utunui*, dont on a retrouvé les ossements sub-fossiles à Huahine.

### Aigrette de récif

#### *Egretta sacra*

- HAO - TUAMOTU  
Jean Kape a noté et photographié une aigrette au plumage pie, près de l'aéroport de Hao, le 8 mars 2013 à 13h15.



Mayr considère que les oiseaux pies observés en Polynésie française sont des juvéniles dans leur première ou deuxième année qui deviendront des adultes blancs. Les individus pies adultes ne se rencontreraient qu'à l'ouest du Pacifique jusqu'aux îles Fidji.

Mayr, E. and D. Amadon (1941). "Birds collected during the Whitney South Sea Expedition. 46, Geographical variation in *Demigretta sacra* (Gmelin)." American Museum Novitates 1144: 1-11

## UN BECASSEAU A QUEUE POINTUE A RURUTU

Alice Cibois, Yves Gentilhomme et Jean-Claude Thibault

*The Sharp-tailed Sandpiper (Calidris acuminata) is a rare visitor in Eastern Polynesia. We report the observation of an individual, probably a juvenile, on 26<sup>th</sup> October and 2<sup>nd</sup> November 2012 on Rurutu (Austral Islands).*

Le littoral de Moerai à Rurutu, avec sa mosaïque de vasière, plage de sable, de roches et de coraux morts constitue un site favorable pour le stationnement des limicoles migrants et hivernants. L'un d'entre nous (YG) a eu l'occasion d'y observer plusieurs fois des espèces peu fréquentes en Polynésie comme la barge rousse (*Limosa lapponica*) (voir *Te Manu* n°51 et 62). Cette fois, il s'agissait d'un bécasseau à queue pointue (*Calidris acuminata*) observé sur la levée détritique le 26 octobre 2012, puis à

nouveau le 2 novembre au même endroit. Peu farouche, nous avons pu l'approcher à une vingtaine de mètres, mais il restait solitaire se faisant systématiquement chasser par les chevaliers errants (*Tringa incana*).

Une autre espèce, le bécasseau à poitrine cendrée (= bécasseau tacheté) (*Calidris melanotos*), dont la taille, la silhouette et le plumage sont assez similaires, visite occasionnellement la Polynésie, et les deux

espèces peuvent être confondues. Le bécasseau tacheté possède un bec plus fort et plus arqué, un sourcil moins prononcé, mais surtout en vol la queue présente deux marques blanches séparées par une barre centrale brun-noirâtre ; la queue du bécasseau à queue pointue est moins contrastée. Nous pensons que l'oiseau de Rurutu était un juvénile car le sommet de la tête était rougeâtre et les pattes plus colorées que celles d'un adulte (selon les critères donnés par Hayman *et al.* 1986).

C'est la première mention de bécasseau à queue pointue à Rurutu et la seconde pour la Polynésie française, l'espèce ayant été déjà vue à Mataiva (Tuamotu) en Octobre 2003 (*Te Manu* n°45).



Bécasseau à queue pointue photographié sur la plage de Moerai (Rurutu) le 26 Octobre 2012 à 15h30 (© J.-C. Thibault)

Ailleurs en Polynésie, il a été noté aux îles Kiribati (Kiritimati, Palmyra et Tabuaeran), ainsi qu'à l'île de Pâques. La Polynésie est très en marge de son aire d'hivernage habituelle qui se situe dans le sud-ouest du Pacifique, de l'Australie à la Nouvelle-Zélande et à la Mélanésie. Le bécasseau à queue pointue niche en Sibérie.

#### Références

- Hayman, P., Marchant, J. & Prater T. 1986. Shorebirds. An identification guide to the waders of the world. Croom Helm.
- Pratt, D., Bruner, P.L. & Berrett, D.G. 1987. A Field Guide to the Birds of Hawaii and the Tropical Pacific. Princeton University Press.

## A PROPOS DES TISSERINS DE FAAA

Alice Cibois\* & Jean-Claude Thibault\*\*

\* Musée d'histoire naturelle de Genève, \*\* Muséum national d'Histoire naturelle de Paris

*A new introduced bird species is established now in Faaa on Tahiti Island. Based on comparisons of photographs and specimens from Museum collection, we suggest that it is the Black-headed Weaver (Ploceus melanocephalus).*

Depuis plus d'une dizaine d'années une petite population de tisserins est installée à l'aéroport de Faaa (Deane 2003), leur présence étant régulièrement confirmée (*Te Manu* 2006, n°55 ; 2011, n°76), sans qu'une véritable colonisation de Tahiti n'ait eu lieu. Cependant la légende accompagnant un cliché adressé à la SOP et publié dans un récent *Te Manu* suggère que des oiseaux se dispersent parfois hors l'aéroport dans l'agglomération de Faaa (« tisserin dans un jardin de Faaa », *Te Manu* 2012, n°80). Leur progression sera intéressante à suivre car nul ne pensait à la fin des années 1970 que la dernière espèce d'oiseau introduite à Tahiti, le bulbul cul-rouge (*Pycnonotus cafer*) connaîtrait un tel succès et causerait autant de problèmes à l'avifaune locale. En octobre 2012 la colonie de tisserins était

composée d'une trentaine d'individus et 43 nids anciens ou occupés furent dénombrés.

Les tisserins (famille des Ploceidae) font preuve d'une remarquable diversification avec pas moins de 67 espèces vivant en Asie et en Afrique. Elles appartiennent à trois genres différents (*Sporopipes*, *Amblyospiza* et *Ploceus*). C'est à une espèce de ce dernier genre, le tisserin gendarme (*P. cucullatus*), que le tisserin de Faaa a été attribuée (*Te Manu* 2012, n°78). Cependant, la comparaison de clichés d'oiseaux de Faaa et de spécimens de collections de musée de plusieurs espèces montre qu'il s'agit d'un autre taxon. Les oiseaux de Faaa ont une taille plus petite, un bec costaud, mais pas trop développé. Le noir de la calotte est séparé du dos par un collier jaune, mais

surtout le dos de couleur jaune-vert ne possède pas les ocelles noires et jaunes caractéristiques du tisserin gendarme. De plus ce dernier possède un bec massif et un œil rouge. C'est pourquoi, nous pensons qu'il s'agit d'une autre espèce de taille plus modeste que le tisserin gendarme. Le tisserin à tête noire (*Ploceus melanocephalus*) correspond le plus à l'oiseau de Faa.

Le tisserin gendarme a été introduit dans plusieurs îles des océans Indien et Atlantique Long 1981). Le tisserin à tête noire a été introduit dans la péninsule ibérique (Matias *et al.* 2007). Mais à notre connaissance, aucun des deux ne s'est

acclimaté dans une île du Pacifique. Il serait intéressant d'en savoir plus sur son arrivée à Tahiti : quand a-t-il été introduit et s'agit-il d'une introduction délibérée ou d'une échappée d'oiseaux captifs ? C'est une espèce d'origine africaine avec une vaste répartition de l'Atlantique à la région des grands lacs, plus ou moins inféodée aux abords des rivières et des zones humides. Au Portugal, ce tisserin a conservé le même type d'habitat. Il est intéressant de noter qu'à Faa la colonie se cantonne depuis des années au bord du lagon : cette dépendance aux zones humides serait-elle un frein à une colonisation plus large de l'île ?



Les deux premières photographies à gauche montrent des tisserins mâles en octobre 2012 sur le motu Tahiri à l'aéroport de Faa. La photographie de droite, publiée dans le Te Manu n°80 figure un tisserin surpris dans l'agglomération de Faa



Côte à côte, le tisserin gendarme (à gauche) et le tisserin à tête noire (à droite) sur chacune des trois photographies (collection de l'American Museum of Natural History). Différences de taille et de coloration du dos et de cou sont évidentes (voir texte)

### Références

Deane, E. (2003). "Tisserins (*Ploceus* sp.)." *Te Manu* (42): 2.  
Del Hoyo, J., Elliott, A. & Christie, D.A. eds. (2010). *Handbook of the Birds of the World*. Vol. 15. Weavers to New World Warblers. Lynx Edicions, Barcelone.

Long, J. L. (1981). *Introduced Birds of the World*. David & Charles, Newton.  
Matias R., Catry, P., Helias G., Jara J., Moore C.C., Tomé R. (2007). Systematic list of the birds of Mainland Portugal. *An. Ornithol.* 5: 74-132

## LA GALLICOLOMBE DE MOOREA

On considère que les Gallicolombes décrites à Tahiti et à Moorea (îles-du-Vent) collectées par les naturalistes qui accompagnaient le Capitaine Cook lors de ses trois voyages et décrites par la suite à partir de ces spécimens en peaux et des peintures exécutées par Parkinson, Forster et Ellis appartiennent à la même espèce, mais certaines mentions dans plusieurs articles soulèvent la question de l'existence de deux espèces différentes.

Les gallicolombes de Moorea et de Tahiti, aujourd'hui éteintes depuis plus de 200 ans, sont rattachées à l'espèce *Alopecoenas erythroptera* formée des deux sous espèces : *Alopecoenas e. erythroptera* dans des îles de la Société (éteinte) et des Tuamotu du nord (Rangiroa) et du sud (Morane, Tenararo et Vahanga) et *Alopecoenas e. pectoralis* des Tuamotu du centre (éteinte) dont la tête est entièrement blanche (3),(4).

Par ailleurs au sein de *Alopecoenas erythroptera* la variation du plumage est importante puisqu'il existe un dimorphisme sexuel marqué et un plumage juvénile évoluant avec l'âge. Mais ceci n'est apparemment pas aussi nettement tranché qu'il y paraît car le sexage pratiqué sur tous les oiseaux de Rangiroa a montré que des individus identifiés sur la base de critères de plumage comme des femelles pouvaient en réalité être des males !



*Alopecoenas erythroptera* : individu male.  
Photo © P. Raust



*Alopecoenas erythroptera* : individu femelle  
Photo © Mark Van Beirs

En 1950 Stresemann (1) dans son article sur les oiseaux collectés au cours du troisième voyage du capitaine Cook où Moorea a été visitée note deux gallicolombes, la première de Tonga qu'il nommée *G. eimeensis* et la seconde *G. erythroptera* de Eimeo :

- G. *The Friendly Islands = Tonga Islands*, April 28 to July 15, 1777
13. GALLICOLUMBA EIMEENSIS (Gmelin).--Latham (II, 2: 629, No.19), "Purple-breasted Pigeon: Eimeo[!]." Described by Anderson in Cook's Voy. "Tonga-Islands" > *Columba eimeensis* Gmelin (I, 2: 784, No. 6, 1789). Strangely enough, Latham's good description of a male of the ground-dove from Tonga-tabu (copied by Count Salvadori in Cat. Bird Brit. Mus., XXI: 606, No. 7) seems not to have been compared before with *Galllicolumba stairii* (Gray).
- J. *Eimeo = York Island = Moorea* (Society Islands), September 30 to October 11, 1777
2. GALLICOLUMBA ERYTHROPTERA (Gmelin).--Latham (II, 2: 624, No. 13), "Garnet-winged Pigeon: Eimeo." Figured by Ellis, pl. 71, "York Isle or Eimeo." Specimen in Mus. Lev. and Coll. Banks > *Columba erythroptera* Gmelin, 1789.

C'est ce nom de *G. eimeensis* qui a attiré mon attention au départ car Eimeo est le nom ancien de Moorea et parfois l'identification de l'origine a été reportée de façon erronée sur les spécimens collectés, cependant il y a aussi une petite île de ce nom à Tonga. Cette piste est donc à prendre avec précaution d'autant que la description de *G. eimeensis* semble correspondre à celle de *G. stairii* de Polynésie centrale.

Cependant Gray (2) dans « Catalogue of the Birds of the tropical islands of the Pacific ocean in the collection of the British Museum », indiquait bien deux espèces distinctes pour Tahiti (et les Tuamotu) et pour Moorea qu'il liste respectivement sous les noms de *Caloenas erythroptera* et de *Caloenas eimeensis* ( tandis que *Caloenas stairii* est traité comme une espèce différente de cette dernière).

- CALOENAS (-?) ERYTHROPTERA. B.M.  
*Garnet-winged Pigeon*, Lath. Gen. Syn. ii. p. 624.  
*Columba erythroptera*, Gmel. S. N. i. p. 775.  
*Columba leucophrys*, Forst. Descr. &c. p. 168 ; G. Forst. Icon, ined. 136.  
*Peristera erythroptera*, G. R. Gray, List of Gall. B.M. p. 16.  
*Caloenas erythroptera*, G. R. Gray, List of Colum. B.M. p. 64.  
*Phlegoenas erythroptera*, Pr. B. Consp. Av. ii. p. 89.  
*Pampusana erythroptera*, Pr B. Compt. Rend. 1856, p. 947.  
Society Islands (Eimeo, Otaheite) ; Low Islands (Bow Island).  
*Peristera pectoralis*, Peale, U.S. Expl. Exped. p. 205.  
Low Islands (Carlschoff).

Var. *Columba erythroptera*, var.  $\beta$ , Gmel. S. N. i. p. 7/5.  
 'Ooeirao' of the natives.  
 Society Islands (Otaheite).  
 Var. "*Columba pectoralis*" Ellis's Icon. ined. 71.  
 'Oo-oo widou' of the natives.  
 York Island or Eimeo or Imaio.  
 Front, eyebrows, and all the body white.  
 Var. "*Columbe érythroptère à gorge blanche*," Quoy & Gaim. Voy. de l'Uranie, Zool. p. 35.  
 Ladrone or Marian Islands (Guam).

? CALOENAS (-?) EIMEENSIS.  
 Purple-breasted Pigeon, Lath. Gen. Syn. ii. p. 629.  
*Columba eimeensis*, Gmel. S. N. i. p. 784.  
*Treron eimeensis*, G. R. Gray.  
 Society Islands (Eimeo).

Wiglesworth (12) dans Aves Polynesiae mentionne aussi une variété de Tahiti différente de celle de Moorea en se basant sur la description de Latham et ajoute que les variétés décrites dans les autres localités (Tahiti et Tanna) paraissent bien devoir être élevées au rang d'espèce.

**280 \* Phlegoenas erythroptera.**  
**Garnet-winged Pigeon** Lath. Gen. Syn. II, 624 (nec var. A, B). — *Columba erythroptera* Gm. S.N. 1788 II, 775; Lath., Ind. Orn. 1790, 597; Bechst. Lath. Uebers. II, 605; IV, 379. — *Peristera erythroptera* Gray, List Gallinae 1844, 16; id. Gen. B. II, 476 pt.; Hartl. Wieg. Arch. 1852, 134 pt.; id. J. f. O. 1854, 169. — **Phlegoenas erythroptera** Bp. Consp. II, 89 pt.; *Rehb.* Tauben, 41 pt. — **Caloenas erythroptera** Gray, List Columbæ 1856, 64 pt.; id. B. Trop. Is. 44 pt.; id. H. L. II, 247 no. 9446 pt. — **Pampusana erythroptera** Bp. C. R. 1856, 947 pt. **Eimeo**, Society Is. (Lath.).  
 Eimeo is stated to be the habitat of the type of *P. erythroptera* Gm. The varieties described from other localities appear to be well entitled to rank as species.

**281.\* Phlegoenas leucophrys.**  
**Garnet-winged Pigeon** var. A, Lath. Gen. Syn. II, 624. — *Columba erythroptera* var.  $\beta$ . Gm. S. N. II, 775; Lath. Ind. Orn. 597 (var. a); *Bechst.* Uebers. II, 605 (var. A); IV, 379 (var. a). — *Peristera erythroptera* Gray, List Gallinae, 16 pt.; *Hartl.* Wieg. Arch. 1852, 134 pt. — **Columba leucophrys** G. Forst. Icon. ined. 136; *Forst.* Descr. An. 1844, 168. — **Phlegoenas erythroptera** Bp. Consp. II, 89 pt.; *Rchb.* Tauben 41 pt. — **Caloenas erythroptera** var. Gray, B. Trop. Is. 44 („Ooeirao"); id. H. L. II, 247 no. 9446, var. — **Leptopila erythroptera** Schl. Mus. P. B. Columbæ 1873, 162. — „**Ooeirao**" (Forst.).  
**Tahiti**, Society Is. (Forst.).

Salvadori (7) dans « Catalogue of the Columbæ or pigeons in the collection of the British Museum » liste toujours l'oiseau de Moorea à part, rangé parmi les espèces encore non identifiées et il y est précisé que « une gravure de Ellis au British muséum représente un oiseau semblable à *Ph. erythroptera* pour les parties supérieures, avec le front et les sourcils blancs comme dans cette espèce, mais il a le dessous du corps entièrement blanc. Si un tel oiseau existe, il appartient sans aucun doute à une espèce distincte ».

2. *Phlegoenas* sp.  
*Columba perctoralis*, Ellis icon. ined. 71 (York Island, or Eimeo or Imaio);  
 wiglesw. *Aves Polynes.* p. 56 (1891).  
*Columba erythroptera*, part., G. R. Gr. P. Z. S. 1856, p.6 (York Island or Eimeo).  
*Caloenas erythroptera*, var., G. R. Gr. Cat. B. Trop. Isl. p.44 (1859).  
*Phlegoenas erythroptera*, var., G. R. Gr. Hand-list, ii p. 247, n. 9446 (1870).  
 Ellis's Icon. ined. 71, in the British Museum, represents a bird similar to *Ph. erythroptera* on the upper parts, and with the forehead and the eyebrows white as in that species, but it has the underparts *entirely white*. If such a bird really exists, it no doubt belongs to a distinct species.

Plus tard Lysaght (5), dans un article sur les peintures d'oiseaux réalisées au cours des voyages de Cook revient sur les illustrations de gallicolombes et discute les différences entre les oiseaux de Tahiti et ceux de Moorea : « Cette espèce a été collectée au cours des trois voyages de Cook dans le Pacifique. Les oiseaux peints par Parkinson et Forster venaient de Tahiti ; lors du troisième voyage Ellis a peint un oiseau de Eimeo (Moorea), une île proche de Tahiti et chez ce spécimen l'abdomen tout comme la poitrine sont blancs. Latham a décrit un oiseau du Museum Leverian qui correspond à celui peint par Forster et qui venait de Eimeo et notait dans la collection de Banks de Tahiti, une variété avec une bande oculaire ferrugineuse. Gmelin, en fondant son compte-rendu sur Latham, a donné Eimeo en tant que localité de ce type. Temminck (1808-n° 123) a déclaré avoir vu plusieurs spécimens dans les collections de Londres, il en reste désormais une dans le musée de Leiden étiqueté «Voyage de Cook, O Tahiti. Cabinet Bullock...".

Cette espèce s'est éteinte, apparemment à Tahiti et dans les autres îles du groupe de la Société au XVIIIe siècle, mais des oiseaux ont été récoltés dans les îles Tuamotu par le capitaine Belcher (1 peau) et par TR Peale (2 peaux) au XIXe siècle, et à nouveau en 1922 par l'expédition Whitney (20 adultes, Murphy, 1924).

J'ai pu trouver des copies numériques de ces gravures sur internet et il m'a paru intéressant de les inclure dans le texte original après la description de chaque gravure.

35. *Gallicolumba erythroptera* (Gm.), 1789. Latham's Garnet-winged Pigeon.  
 Unsigned, partly coloured, pencil drawing." Amaho. The red on the neck brighter some of a fine shiny purple." (B.) " No. 1 *Columba pectoralis*." (S.) " Otahite." {Al.} " Latham 2 p. 624 n. 12. *Columba erythroptera* S.N.XIII 775 n. 10." (D.) " S. Parkinson." Notes on this species are given under Forster's f. 136. M.E. 30.

136. *Gallicolumba erythroptera* (Gm.), 1789. Latham's Garnet-winged Pigeon.

Finished, unsigned painting of a bird collected in 1773. "*Columba leucophrys*. Taheitee." (D.) " Ge. Forster." (Al.) "*—pectoralis* MSS *—erythroptera* S.N.XIII : 775. n. 10."

This species was collected in the Society Islands on all three of Cook's voyages to the Pacific. The birds painted by Parkinson and Forster came from Tahiti ; on the third voyage Ellis painted one from Eimeo (Moorea), an island not far from Tahiti, and in that specimen the abdomen as well as the breast was white. Latham described one in the Leverian Museum which agrees with Forster's and which came from Eimeo, and noted, in Banks's collection, a variety with a ferruginous eyestripe from Tahiti (1783 : 624-625) ; Gmelin, basing his account on Latham's, gave Eimeo as the habitat of the type. Temminck (1808-n : 123) stated that he saw several in London collections ; there is now one in the Leiden Museum labelled " Voyage de Cook. O. Tahiti. Cab. Bullock."

This species apparently became extinct in Tahiti and the other islands of the Society group in the eighteenth century, but was collected in the Tuamotu Islands by Captain Belcher (1 skin) and by T. R. Peale (2 skins) in the nineteenth century, and again in 1922 by the Whitney Expedition (20 adults ; Murphy, 1924).

Parkinson, f. 35 ; M.E. 30 ; Ellis, f. 71.

71 ? *Gallicolumba erythroptera* (Gm.), 1789. Latham's Garnet-winged Pigeon.

Signed painting, with a pen and ink sketch of the head W. W. Ellis ad viv. Delint : et pinxt. 1777. York Isle or Eimeo, Oo-oo-widow." (Al.)" *Columba pectoralis*."

Latham had at least three birds on which to base his description of this pigeon and its varieties (1783 : 624-625). The curious thing about Ellis's bird is that the whole of the under surface is white and it is now impossible to decide whether he actually made a mistake (possibly through finishing the painting from memory), or whether there was indeed at that time a variety of this, ground dove with a white breast and abdomen. Sharpe (1906) suggest that Latham's. type from the Leverian Museum was probably the actual type figured by Ellis but this seem. scarcely likely as Latham says " the back between the wings, the quills, tail, lower part of the breast, belly, and vent are all black ". Notes on the rarity of the species are given under Forster's f. 136.

Parkinson, f. 35; M.E.30.



Aquarelle de George Forster annotée '*Columba leucophrys*' et exécutée au cours du second voyage du Capitaine James Cook's (1772-75).



Aquarelle de William Ellis tirée d'une collection d'esquisses de Mammifères, d'Oiseaux et de Poissons réalisées au cours du troisième voyage du Capitaine James Cook (1776-1780).



Dessin au crayon partiellement coloré de Sydney Parkinson exécutée au cours du premier voyage du Capitaine James Cook's (1768-1771)

Wheeler (11) reprend les éléments déjà exposés par d'autres auteurs et considère que la peinture de Sydney Parkinson représente une espèce éteinte *G. erythroptera* avec 3 variétés de Tahiti, Moorea et Tanna (Vanuatu). Le spécimen de Moorea aurait été déposé au Musée Leverian :

36.(1:35) *Gallicolumba erythroptera* (Gmelin, 1789)  
Columbidae  
Drawing: unfinished water-colour; r. [pencil] 'Latham 2. p. 624. n. 13. /*Columba erythroptera* S.N. XIII:775. p. io./Amaho/ameho/[ink] S. Parkinson/' [colouring directions written on the drawing] ; v. [pencil] 'the red on the neck brighter some of a fine shiny purple/No 1 *Columba pectoralis*/[ink] Otahite'. 265 X 360.  
Manuscript: Solander - (D. & W. 40c) P.A.O.P. Aves f. 1 (261) as *Columba pectoralis* with reference to the drawing. Dryander —  
Catalogue f. 89 (see entry for no.35).  
Notes: listed by Lysaght (1959:278) and Sharpe (1906:178). Gmelin's name was based solely on Latham's description of the Garnet-winged Pigeon (Latham, 1783);  
he recognized three varieties,  $\alpha$  from the island of Eimeo (Moorea),  $\beta$  from Tahiti, and  $\gamma$  from Tanna, New Hebrides. These three localities all derive from Latham's (1783) account in which he reported that the Otahite specimen was at Sir Joseph Banks's, while the Eimeo specimen (collected on Cook's third voyage) was in the Leverian Museum. The three varieties differed in details of plumage and size. This species is now extinct in the Society Islands (Lysaght, 1959).

## Discussion

On sait qu'il existait aux Tuamotu du centre une variété aujourd'hui éteinte - *A. e. pectoralis* - dont la tête est entièrement blanche (voir illustration ci-contre) aussi il ne paraît pas complètement absurde de penser qu'il aurait pu exister une Gallicolombe de Moorea au-dessous du corps entièrement blanc d'une espèce différente de celle de Tahiti.

La proximité de Tahiti et de Moorea (10 nm) a conduit à penser que l'avifaune de ces deux îles se composait d'espèces identiques et que des échanges génétiques continus entre les populations avaient vraisemblablement lieu. Ainsi Holyoak et Thibault (1984) considèrent que les gallicolombes qui y ont été trouvées appartiennent à la même espèce (3).

Cependant plusieurs études nous montrent que la réalité est peut être différente;

Tel est le cas des *Prosobonia* disparus des îles-du-vent : on a aussi admis que les oiseaux des deux îles appartenaient à une espèce unique *Prosobonia leucoptera*, mais sur la base de différence de plumage visibles uniquement sur différentes gravures (il n'y a pas de *Prosobonia* de Moorea naturalisé dans les musées) on reconnaît aujourd'hui l'oiseau de Moorea comme une espèce - *Prosobonia ellisi* - distincte de celle de Tahiti (10).

Cibois et al. (1) ont récemment montré, sur la base d'analyses génétiques, que les Rousserolles des îles de la Société formaient 3 lignées séparées et que les oiseaux de Tahiti et de Moorea bien que très proches morphologiquement montraient des différences génétiques marquées qui conduisaient à considérer que Moorea abritait une espèce à part entière *Acrocephalus longirostris* à l'origine des populations des îles Tuamotu et des Marquises du nord.

D'autre part, les variations du plumage entre les Martins-chasseurs de Moorea *Todiramphus v. youngi* et de Tahiti *Todiramphus v. veneratus* (6) sont telles qu'on peut envisager qu'il ne s'agit pas seulement deux sous-espèces et que des travaux plus poussés sur leur phylogénie pourraient conduire à en faire deux espèces distinctes.

Enfin l'idée que l'avifaune de Polynésie orientale est relativement uniforme et pauvre du moins au niveau des unités biogéographiques (comme l'archipel de la Société) est sérieusement mise en question par les travaux sur les ossements fossiles d'oiseaux trouvés au cours des fouilles archéologiques. On manque de données sur les îles-du-vent, mais à Huahine les fouilles archéologiques montrent une faune aviaire très diversifiée qui comprend au moins deux espèces de gallicolombes : *G. erythroptera* et *G. nui* (8).



Illustration par J.G. Keulemans, 1893 in Catalogue of the Birds in the British Museum. Volume 21



C'est pourquoi l'hypothèse de l'existence d'une espèce de Gallicolombe éteinte propre à Moorea (*Alopecoenas eimeensis*) aux parties inférieures entièrement blanches mérite aujourd'hui d'être reconsidérée.

Philippe Raust

## Références

- (1) **Cibois, A., J.-C. Thibault, et al.** (2008). "Systematics of the extinct reed warblers *Acrocephalus* of the Society Islands of eastern Polynesia." *Ibis* 150(2): 365-376.
- (2) **Gray G. R.** (1859). "Catalogue of the birds of the tropical islands of the Pacific ocean in the collection of the British Museum".
- (3) **Holyoak, D. T. and J.-C. Thibault** (1984). Contribution à l'étude des oiseaux de Polynésie orientale. Paris, Muséum National d'Histoire Naturelle.
- (4) **Jønsson, K. A., M. Irestedt, et al.** (2011). "Systematics and biogeography of Indo-Pacific ground-doves." *Molecular Phylogenetics and Evolution* 59(2): 538-543.
- (5) **Lysaght, A.** (1959). "Some eighteenth century bird paintings in the library of sir Joseph Banks (1743-1820)." *Bulletin of the British Museum* 1(6): 251-371.
- (6) **Pratt, D. H., P. L. Bruner, et al.** (1987). *Birds of Hawaii and the tropical Pacific*. Princeton, New Jersey, Princeton University Press.
- (7) **Salvadori T.** (1893) "Catalogue of the Columbæ, or pigeons in the in the collection of the British Museum". Volume XXI
- (8) **Steadman, D. W.** (1997). "The historic biogeography and community ecology of Polynesian pigeons and doves." *Journal of Biogeography* 24(6): 737-753.
- (9) **Stresemann, E.** (1950). "Birds collected during Capt. James Cook's last expedition (1776-1780)." *Auk* 67(1): 66-88.
- (10) **Walters, M.** (1991). "Prosobonia ellisi, an extinct species of sandpiper from Moorea, Society Islands." *Bollettino di Museo Regionale di Scienze Naturali Torino* 9: 217-226.
- (11) **Wheeler, A.** (1986). "Catalogue of the natural history drawings commissioned by Joseph Banks on the Endeavour voyage 1768-1771." *Bulletin of the British Museum* 13: 5-171.
- (12) **Wiglesworth, L. W.** (1891). "Aves polynesiae. A catalogue of the birds of the polynesian subregion (not including the Sandwich islands)." *Abhandlungen und berichte des koniglichen zoologischen und anthropologisch-ethnographischen museums zu Dresden* 6: 1-92.

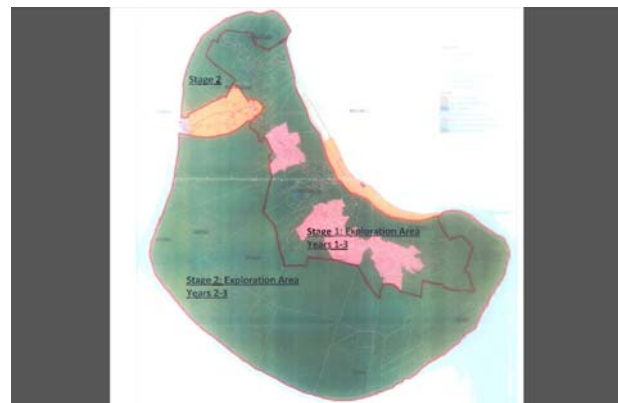
## MENACES SUR MAKATEA

*Une enquête publique a été ouverte pour recueillir les avis de la population et des personnes intéressées sur une étude d'impact menée par le bureau d'études pae tai pae uta visant à cerner les conséquences des travaux de prospection des anciens sites miniers en vue de la reprise éventuelle de l'exploitation du phosphate de Makatea*

A la lecture des documents mis à disposition il est apparu qu'il y avait un double langage. En effet le maire délégué lors des discours et conférences auprès de la population et de la presse parle d'explorer uniquement la zone anciennement exploitée, qui couvre près de 1/3 de la surface de Makatea. La notice d'impact porte bien sur 2 carrés (1 ha et de 16 ha) dans cette zone anciennement exploitée et "les opérations prévues consistent à réaliser des collectes de rochers dans les trous creusés pour l'exploitation du phosphate dans chacun des sous-carrés. Une équipe de onze personnes se rendra dans deux zones de l'atoll délimitées sur deux carrés, pour descendre dans les anciens trous et collecter tous les mètres, 500 g de roches de la paroi et faire des mesures physiques. Les échantillons prélevés seront ensuite renvoyés pour analyse en Australie."

Hors, lorsque que l'on lit l'arrêté n°1814 CM du 06 décembre 2012 "portant ouverture d'une enquête publique préalable à l'institution d'un titre minier" on parle d'"une enquête publique préalable à la délivrance d'un permis exclusif de recherches couvrant l'île de Makatea, à l'exception des zones classées UB et UE de l'île". Ces zones exclues correspondent au projet de PGA qui a été bloqué

par le maire de la commune (Rangiroa). Ces zones sont présentées dans le dossier de Avenir Makatea. Hors, la zone UB correspond au centre villageois (le village de Vaitepaua et les 2/3 sud de la plaine littorale de Moumu) et la zone UE à la zone d'équipement public correspondant au quai de Temoa, et au nord de Moumu. Et c'est tout ce qui est exclu.



On en conclut aisément que le permis d'exploration est donc pour les 95% de la surface de l'île y compris les forêts patrimoniales au Sud-Ouest et Sud de l'île !!! Ce qui n'est pas inclus et prévu dans la notice d'impact. Donc si ce permis

est délivré ils pourront déjà explorer quasiment partout. Et ce projet d'exploration concerne bien toute l'île (sauf le village et les plaines littorales) car comme on peut le voir sur la carte jointe au document Avenir Makatea (ci-dessus), il est bien prévu d'explorer ces zones patrimoniales "Stage 2 : Exploration Area Years 2-3.

Il y a donc un décalage entre la Notice d'Impact sur l'Environnement et les discours du maire d'une part, et le dossier Avenir Makatea et l'arrêté de l'enquête publique d'autre part ...

La société Avenir Makatea a été créée par M. Colin Randal dans le but exclusif de la réalisation des opérations de prospection, exploitation et réhabilitation de la ressource secondaire en phosphates de Makatea. Les dirigeants de la Société pensent que si les minerais et sols les plus riches ont bien été extraits dans leur quasi-totalité, le sol entre les trous contient une forte teneur en phosphates. L'ancienne extraction s'est concentrée sur les terres à forte teneur, souvent non dures et faciles à extraire. Aujourd'hui, avec la hausse importante des cours du phosphates et l'évolution des techniques, ces terres et sols pourraient être exploitables de manière rentable.

Cette façon de faire, à la limite de la malhonnêteté, n'est pas tolérable et l'association Manu a émis par écrit dans le cahier de doléances un **avis défavorable** au projet de prospection du phosphate résiduel de Makatea

L'île de Makatea a une valeur patrimoniale unique en Polynésie française et dans l'ensemble de l'Océanie. En dehors de l'aspect culturel, historique et industriel passé qui a eux seuls méritent que l'on attache une importance particulière à cette île, la géographie et la géologie de cet atoll surélevé ont conduit à l'établissement d'un biotope unique aux plans de la flore (végétaux) et de la faune (animaux terrestres)

En effet au cours des temps géologiques les variations du niveau de l'océan en ont fait un site spécial au sein de l'archipel des Tuamotu puisqu'il est resté émergé au cours des 100000 dernières années alors que les atolls étaient régulièrement submergés. Sur Makatea on a donc pu voir se développer et subsister des espèces uniques.

L'association Manu se préoccupe depuis plus de 20 ans de la situation des oiseaux de Polynésie française et particulièrement des espèces endémiques. A ce titre Makatea occupe une place à part en Polynésie documentée par de nombreuses études scientifiques

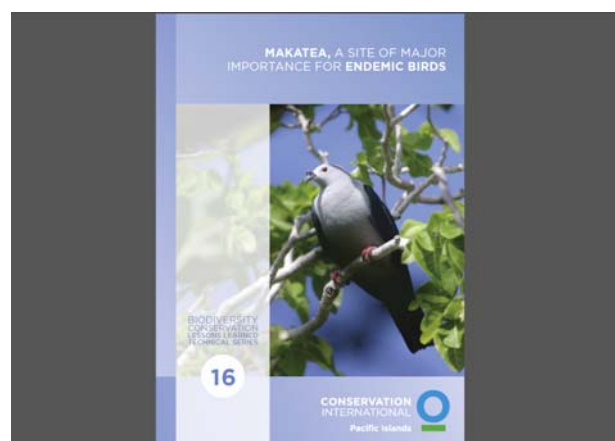
Si l'île a déjà perdu certaines espèces depuis l'arrivée de l'homme avec la chasse et l'introduction de prédateurs (rat polynésien, cochon, chien puis chat et rat noir), elle n'en abrite pas moins de 6 espèces d'oiseaux marins nicheurs

et cinq oiseaux terrestres dont quatre indigènes sur lesquels 3 sont endémiques (espèces uniques au monde restreintes à une petite surface)

Il s'agit :

- du **Ptilope de Makatea** - 'U'upa (Ptilinopus chalcurus) génétiquement proche (voire identique) au Ptilope des Tuamotu trouvé sur les atolls.
- du **Carpophage de la Société** - Rupe (Ducula aurorae), autrefois présent dans les îles de la Société dont Tahiti où il semble éteint aujourd'hui et que l'on ne rencontre donc plus que sur l'île de Tahiti.
- de la **Rousserole des Tuamotu** dont la population de Makatea est ancienne et à l'origine de la colonisation de nombreux atolls des Tuamotu.

Plusieurs études financées par le Pays et des bailleurs de fonds internationaux comme l'Union européenne et le CEPF (un fonds créé par la banque mondiale, le gouvernement du Japon, l'AFD, la fondation McArthur et Conservation international) ont permis d'attribuer à l'île le statut de **zone importante pour la conservation des oiseaux** selon les critères scientifiques de BirdLife International en tant que IBA PF23 (sur les 32 de Polynésie française) et de la reconnaître comme une **zone sauvage de haute biodiversité** - KBA - selon les critères de Conservation international ou comme l'un des 10 **sites AZE** (Alliance for Zero Extinction) de Polynésie Française.



C'est pourquoi l'association Manu est préoccupée par les projet de recherche du phosphate résiduel et de son exploitation future dans l'ensemble de l'île y compris les zones vierges qui n'ont jamais été touchées par le passé. Après être passé près de l'extinction, le Rupe dont la population s'est reconstituée lentement avec la recolonisation par la flore indigènes des anciens sites d'extraction depuis 50 ans ne résisterait pas à un deuxième assaut mené avec des moyens techniques (excavateurs et bulldozer) sans commune mesure avec ceux employés entre le deux guerres (pelles et brouettes).

Ainsi Makatea, la mère des oiseaux des Tuamotu, mérite bien mieux que la réédition d'une aventure passée au relent colonial qui n'a guère profitée à la population locale laissée à l'abandon après l'arrêt de l'exploitation. De ce fait l'association Manu milite plus pour la valorisation de son patrimoine

naturel et culturel unique au travers du classement de l'île et du développement d'activité de tourisme vert.

Philippe Raust

## MAGAZINES, LIVRES ET ARTICLES

**FOREST & BIRD** Issue 346, November 2012 : Revue trimestrielle de la Royal Forest and Bird Protection Society of New Zealand Inc. (en anglais).

**FOREST & BIRD** Issue 347, February 2013 : Revue trimestrielle de la Royal Forest and Bird Protection Society of New Zealand Inc. (en anglais).

**WORLD BIRDWATCH MAGAZINE**: Vol 34, Number 3, December 2012. ISSN 0144-4476 : Magazine trimestriel de BirdLife International (en anglais).

**WORLD BIRDWATCH MAGAZINE**: Vol 35, Number 1, March 2013. ISSN 0144-4476 : Magazine trimestriel de BirdLife International (en anglais).

**LE COURRIER DE LA NATURE** N° 272 N° Spécial 2012 ISSN 0011-0477 – Spécial protection des oiseaux. Ce numéro contient 2 pages sur les réintroductions qui mettent en valeur l'action de la Société d'Ornithologie avec les exemples du Carpophage des Marquises et le Lori de Kühl (Lori de Rimatara)

L'année 2013 est déjà bien entamée donc n'oubliez pas de renouveler votre adhésion et faite partager votre intérêt ou votre passion pour les oiseaux du *fenua* en faisant adhérer vos parents et ami.



## BULLETIN D'ADHESION OU DE RENOUELEMENT DE COTISATION

à retourner à la S.O.P., BP 7023, 98719 - Taravao, Tahiti, Polynésie française

ANNEE : ..... N° Adhérent (réservé à la SOP Manu) : .....

NOM : ..... PRENOM : ..... PROFESSION : .....

Dans le cas d'une adhésion  d'un conjoint ou  d'un scolaire (-18 ans) :

NOM : ..... PRENOM : ..... PROFESSION : .....

ADRESSE : .....

EMAIL : ..... TELEPHONE : ..... PORTABLE (Vini) : .....

Je désire :  renouveler ma cotisation  adhérer à la SOP Manu

Cotisation annuelle :

Membre actif : 3 000 XPF  Membre actif volontaire : 1 000 XPF

Scolaire et Etudiant : 1 000 XPF

Paiement de l'étranger : 4 500 XPF (3 000 XPF si paiement par virement bancaire)

Entreprise : 15 000 XPF  Membre donateur : 15 000 XPF

Cotisation unique :  Membre à vie : 60 000 XPF

Mode de paiement :

Espèce  Chèque : Banque : ..... Numéro : .....

Virement : Banque SOCREDO compte 70031300000 - IBAN : FR76 1746 9000 0170 0313 00000

Je souhaite recevoir le bulletin *Te Manu* en version :  papier  électronique (pdf)

DATE : ..... SIGNATURE : .....

## L'OISEAU SUR LA BRANCHE

### OCEANITE A GORGE BLANCHE

*Nesofregatta fuliginosa* (J.F. Gmelin)

Kōrue (Rapa), Kotai (Mangareva), Pitai (Marquises)

Polynesian Storm-petrel

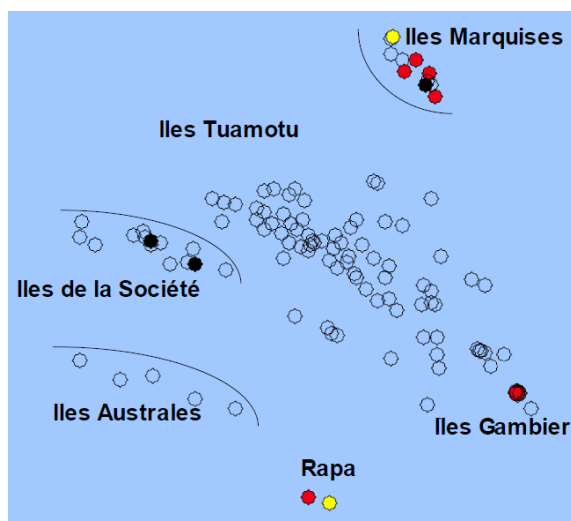
#### Aspect et couleur

c'est un oiseau de petite taille, avec seulement 25 cm et une masse d'environ 70 g. Les ailes, longues de 196 mm, sont larges et arrondies. La tête, la nuque, le manteau, le dessus des ailes et de la queue sont brun-noir, une bande blanche couvre les reins et les plumes de couvertures supérieures sont barrées de blanc.

La queue est modérément fourchue. La gorge blanche, avec une bande brunâtre au niveau de la poitrine, le ventre est blanc. Large bande blanche sur les plumes de couverture inférieures, autrement sombre.



#### Répartition et effectifs



En Polynésie, il est connu comme nicheur possible ou certain dans 9 îles seulement ; ce sont des îlots satellites d'îles habitées, réparties dans trois régions : Marquises, Gambier, et Rapa. Toutes sont situées aux extrêmes limites de la Polynésie, vestiges d'une répartition plus vaste dans le passé, puisqu'il nichait également dans les îles de Société (capturé à Tahiti au cours de la seconde Expédition Cook à la fin du 18ème siècle et à Taha'a durant la première moitié du 19ème siècle). Des restes sub-fossiles ont également été trouvés à Tahuata (Marquises). Cependant, rien n'interdit de penser qu'une colonie pourrait se maintenir dans une des îles de la Société, par exemple dans une grotte inaccessible aux prédateurs, en bord de mer ou dans l'intérieur.

L'effectif mondial est estimé à 10.000 individus seulement. On estime l'effectif reproducteur de la Polynésie à 1.500-3.000 couples, une majorité occupant le sud de la région.

#### Ecologie et reproduction

A Rapa, les nids sont plutôt établis contre un rocher masqué par de la végétation, dans des anfractuosités ou de petites grottes ; les oiseaux creusent parfois un petit terrier dans lequel le couveur se tient la tête face au fond, la queue et les ailes dépassant à l'extérieur. Aux îles Gambier, ils occupent des terriers parfois profonds, avec le risque de se faire expulser par les puffins (*Puffinus bailloni*) ; ils nichent également au milieu des touffes de graminées (*Eragrostis* sp.). Aux îles Marquises, ils établissent aussi leur nid sous une touffe de graminées ; on ignore s'ils y utilisent des terriers et des grottes. Le nid est une petite structure composée d'herbes.

On possède trop peu de données concernant les îles Marquises pour savoir si la reproduction s'y déroule annuellement ou selon des cycles plus complexes, peut-être irréguliers. Aux îles Gambier et à Rapa, la période de reproduction est saisonnière et ils sont absents durant l'automne austral.

#### Statut et conservation

Catégorie UICN : vulnérable VU

La répartition actuelle, limitée à quelques îlots, est la conséquence de l'arrivée des rats noirs, facteur majeur de régression de l'espèce dans la région. La sensibilité de l'océanite à la présence du rat polynésien est très probable. Il conviendrait d'assurer la dératisation (rats noir et polynésien) d'îlots situés à proximité de localités occupées (Gambier, Marquises), plutôt que sur des localités isolées où le processus de recolonisation pourrait demander un temps considérable (cf. BirdLife International 2000).

Sources : Atlas des oiseaux marins nicheurs de Polynésie française et du groupe Pitcairn (Thibault & Bretagnolle)